

## L'ÉGLISE DE SAINT-GEORGES A LYON.

---

Par sa fondation, l'église de Saint-Georges remonte à une haute antiquité. L'évêque Leydrade, qui remplit si noblement à Lyon le rôle de conservateur de la foi et de restaurateur des édifices religieux, dans une de ses lettres, mande à Charlemagne qu'il vient de relever de ses décombres une église jadis bâtie en l'honneur de sainte Eulalie et qu'il l'a consacrée à saint Georges. On sait aussi que Humbert de Beauvoir, commandeur de Malte, sépara ce sanctuaire et l'embellit vers la fin du quinzième siècle. Quoi qu'il en soit, les Lyonnais d'âge mûr se rappellent l'humble figure de cette petite église qui semblait s'abriter à l'ombre de la Commanderie, grande et ancienne maison, jadis propriété de l'ordre de Malte sur la porte de laquelle on a pu lire longtemps, dit-on, cette inscription en lettres gothiques : *C'est l'entrée de la maison de Monsieur saint Jean-Baptiste et du bon chevalier saint Georges.* Les deux tours de cet édifice, le jardin en terrasse qui entourait l'abside de l'église, le petit campanile qui la surmontait, se groupaient d'une façon pittoresque au pied du coteau de Saint-Just et ont survécu plusieurs années comme un poétique échantillon du vieux Lyon des bords de la Saône.

Mais déjà tombaient de partout les humides maisons assises dans les eaux pour faire place à de larges boulevards aérés. M. l'abbé Servant ayant été nommé curé de Saint-Georges conçut le projet de reconstruire son église. C'était une grande entreprise et qui paraissait bien difficile dans une paroisse de quelques milliers d'âmes, toute habitée par des ouvriers. Mais il portait dans sa poitrine le feu qui faisait dire au prophète : « Le zèle de votre maison me dévore. » L'édification projetée devint l'œuvre de sa vie, il commença et poursuivit modestement, patiemment, pierre par pierre, année par année, et, tantôt luttant contre les obstacles, tantôt prodiguant généreusement ses ressources personnelles, tantôt aidé par des secours inespérés, avec l'aide de Dieu, il a atteint le but. Il y a peu de jours, on donnait les derniers coups de ciseau à la façade de l'église nouvelle. Le digne prêtre,